

REVUE
DE BELLES-LETTRES

ANTHOLOGIE BILINGUE
DE POÈMES IRLANDAIS

HORS-SÉRIE DE
L'ÉCRAN TRADUIT

LA FEMELLE DU REQUIN

La Femelle du Requin

La Femelle du Requin fête cette année ses vingt ans : vingt ans d'un corps à corps féroce et passionné avec la littérature contemporaine, vingt ans d'une amitié – entre tous ceux qui font la revue et ceux qui la lisent – que scelle en cette rentrée un magnifique livre, édité aux éditions du Tripode. Vertiges de la lenteur réunit vingt de nos entretiens¹ sous la forme d'un manifeste qui célèbre la littérature en la replaçant au centre de l'existence.

Voilà le texte qui ouvre ces temps-ci la page d'accueil du site Internet de *La Femelle du Requin*². Vingt ans d'existence, donc, pour cette revue réalisée avec rigueur, ténacité, intelligence et sensibilité par une poignée de mordus de littérature contemporaine, qui se sont rencontrés en 1995 sur les bancs de l'université Paris 3.

La publication a de l'allure : beau format plutôt carré (21 x 25 cm), papier glacé brillant pour la couverture, mat pour l'intérieur, et environ 90 pages illustrées de magnifiques photos noir et blanc de Jean-Luc Bertini (en majorité des portraits pleine page des écrivains rencontrés, mais pas seulement), lequel s'occupe aussi maintenant de la maquette, d'une esthétique toujours originale.

Chaque numéro est conçu autour d'un thème et de deux auteurs, français ou étrangers.

Le dernier numéro, le n° 44 (automne 2015), invite le lecteur à

1 Avec, entre autres : Russel Banks, Patrick Chamoiseau, Lúcia Jorge, François Maspero, Pierre Michon, Leonardo Padura Fuentes, Olivier Rolin, Jean Rouaud, Antonio Tabucchi...

2 http://www.lafemelledurequin.org/La_Femelle_du_Requin_I_Revue_de_litterature_contemporaine/Accueil.html

découvrir en profondeur Patrick Deville et François Emmanuel, et son fil conducteur est le thème du ravissement. Pour le n° 45, ce sera celui du satellite.

Ce thème, annoncé à l'avance d'un numéro sur l'autre et sur le site Internet de *La Femelle du Requin*, invite qui le souhaite – qui il inspire – à proposer un texte, fiction, poème ou autre, au comité de rédaction ; trois des textes reçus seront sélectionnés et publiés en première partie de la revue : une jolie opportunité de se faire connaître et se donner à lire.

Viennent ensuite les deux gros dossiers consacrés à des écrivains de renom que des contributeurs de *La Femelle du Requin* ont rencontrés, interviewés, dont ils ont lu tous les livres ; ces dossiers sont généralement découpés en cinq rubriques : quelques pages « Présentation », outre une rapide introduction à l'auteur, proposent une « Traversée des œuvres », c'est-à-dire une recension de tous ses ouvrages parus ; viennent ensuite un « Entretien » approfondi, la part la plus importante du dossier, entre l'écrivain et plusieurs intervieweurs, souvent des membres du comité de rédaction, sorte de conversation à bâtons rompus abordant les thèmes traités dans l'œuvre, l'écriture, l'engagement de l'auteur, la vision qu'il a de son métier et de la littérature, puis un « Inédit » de quelques pages – un texte soit écrit exprès pour la revue, soit déjà écrit mais jamais publié, ou encore un extrait d'un livre à venir. Enfin, chaque dossier se clôt sur deux contributions d'une à deux pages écrites par des collaborateurs de la revue, qui livrent sur l'écrivain un éclairage plus personnel. En somme, une rencontre passionnante, chaque fois, qui pourrait constituer l'idéal d'une leçon de littérature vivante.

On peut se procurer *La Femelle du Requin* en s'y abonnant ou en l'achetant au numéro, soit via son site Internet, soit dans un certain nombre de librairies (cf. leur liste, par région, à l'onglet « Librairies » sur le site).

Abonnement intégral (revue papier + version numérique) = 27 € les trois numéros.

Abonnement « 100 % numérique » = 14 € les trois numéros.

Nicole Thiers